



BULLETIN MENSUEL DES LACS-RESERVOIRS

MAI 2025

Synthèse

Le 1^{er} mai les lacs-réservoirs totalisent un volume de **707 millions de m³** (89 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 17 millions de m³ à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

Le déficit pluviométrique observé de nouveau en mai (- 47 % en moyenne) a entraîné un ralentissement puis un arrêt complet ou quasi complet du remplissage sur les ouvrages. Dans le cas du lac-réservoir Marne, suite avarie survenue sur le barrage de Meaux, une restitution de 5 m³/s a été réalisée par ailleurs entre le 19 et le 24 mai.

Dans ce contexte, le déficit de remplissage pour les lacs-réservoirs Marne et Pannecièrre s'est accentué. La diminution des apports a généré également un déficit de remplissage sur les lacs-réservoirs Seine et Aube. Les volumes de remplissage restent néanmoins satisfaisants pour la saison.

Le 1^{er} juin les lacs-réservoirs totalisent un volume de **704 millions de m³** (89 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 50 millions de m³ à l'objectif de gestion et de 63 millions de m³ à l'objectif théorique.

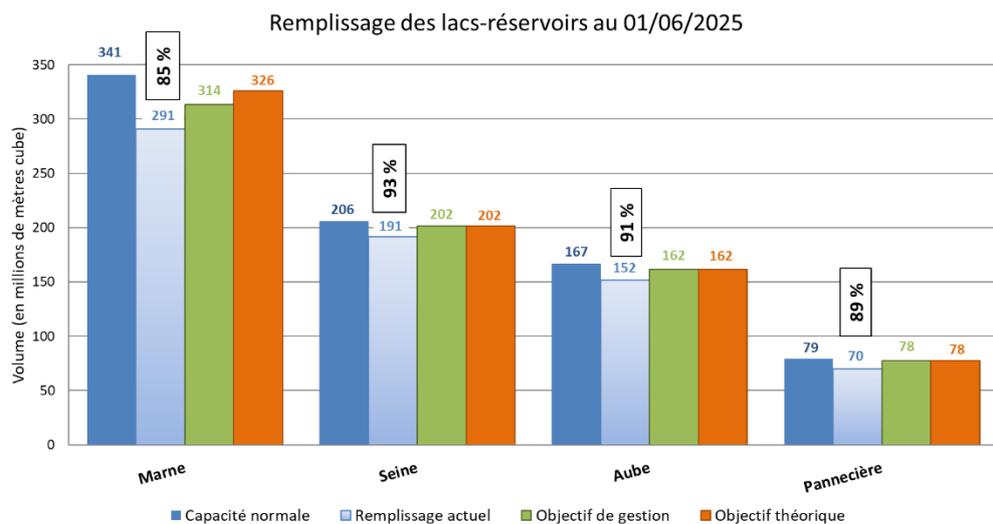


Figure 1: Remplissage actuel des quatre lacs réservoirs comparé à l'objectif de gestion, à l'objectif théorique et à la capacité totale de stockage

1. PLUVIOMETRIE

Comme en mars et avril, les précipitations du mois de mai s'avèrent à nouveau déficitaires par rapport aux moyennes mensuelles. Le mois de mai reste marqué par une quasi-absence de précipitations, excepté quelques épisodes orageux survenus le 3 mai notamment puis la 2^{ème} quinzaine de mai (épisodes très ponctuels générant des maximums journaliers de l'ordre de 20 mm pour certaines stations).

Les plus forts cumuls pluviométriques journaliers sont enregistrés :

- Le 28 mai, sur le bassin de la Marne, à Blécourt (52) avec 22,8 mm ;
- Le 31 mai, sur le bassin de la Seine, à Châtillon-sur-Seine (21) avec 21 mm ;
- Le 21 mai, sur le bassin de l'Yonne, à Château-Chinon (58) avec 20,7 mm ;
- Le 21 mai, en région Ile-de-France, à Nemours (77) avec 19,6 mm.

Le cumul moyen du mois d'avril présente des valeurs inférieures à la normale sur l'ensemble du bassin, avec un déficit moyen de 47%.

Le graphique suivant fournit, pour quelques pluviomètres Météo-France situés sur le bassin amont de la Seine, les cumuls de précipitations observées et la moyenne mensuelle historique :

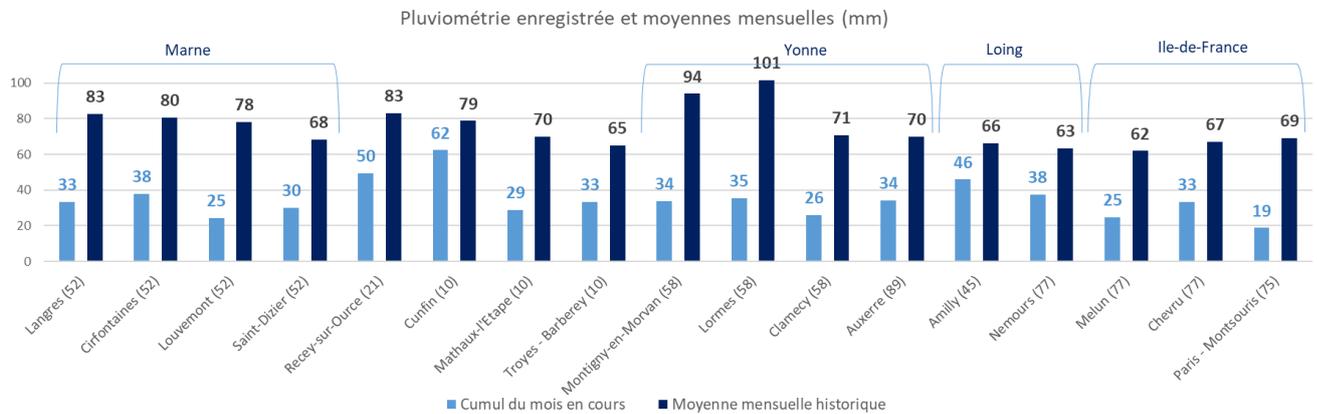


Figure 2: Pluviométrie mensuelle cumulée historique et enregistrée par des stations Météo-France sur les bassins amont de la Seine

Les cartes suivantes (figures 3 et 4), issues de Météo-France, fournissent pour ce mois de mai les cumuls de précipitations observées sur les bassins et leur rapport à la normale historique :

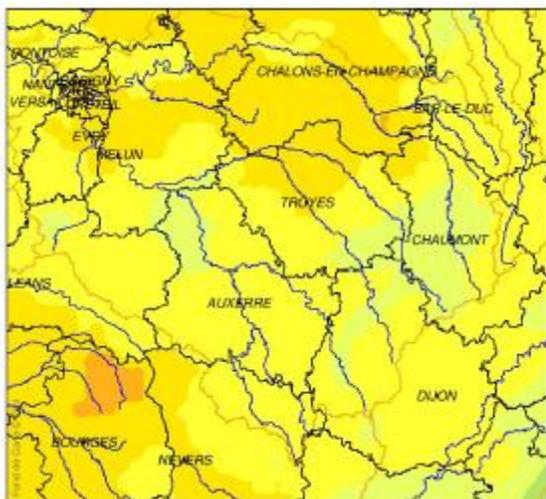


Figure 3 : Cumul mensuel des précipitations totales - Source Météo-France

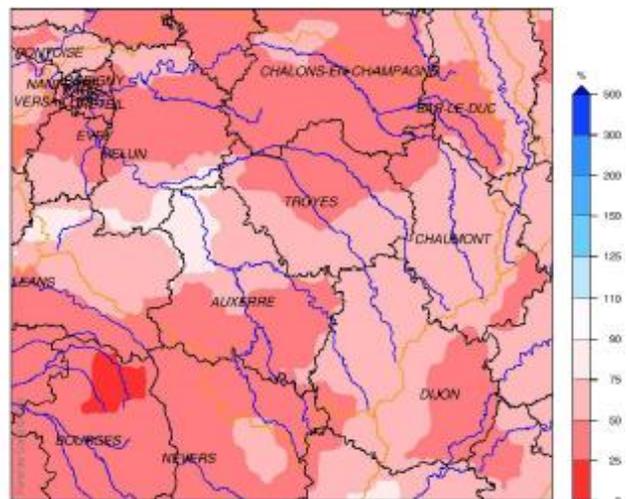


Figure 4 : Rapport à la normale 1991 à 2020 du cumul mensuel des précipitations totales – Source Météo-France

2. DÉBITS DES RIVIERES EN AMONT DES LACS-RESERVOIRS

Les faibles précipitations observées au cours du mois ont entraîné une diminution progressive des débits en amont des lacs-réservoirs.

Les valeurs de débit les plus élevées enregistrées en amont des lacs-réservoirs s'établissent comme suit :

- 9,6 m³/s sur la Marne à Saint-Dizier, le 5 mai ;
- 1,2 m³/s sur la Blaise à Louvemont, le 1^{er} mai ;
- 11,3 m³/s sur la Seine en amont de la prise d'eau, le 2 mai ;
- 7,4 m³/s sur l'Aube à Trannes, le 4 mai ;
- 2,6 m³/s, en amont de la retenue de Pannecièrre, le 12 mai.

Les graphiques présentés sur la page suivante permettent de comparer le débit moyen mensuel du mois en cours par rapport aux débits moyens mensuels statistiques, et d'observer la tendance sur les mois précédents.

Les débits moyens observés en mai en amont des lacs-réservoirs accusent une baisse conséquente, affichant pour l'ensemble des lacs des valeurs inférieures aux normales, avec des débits moyens :

- **De l'ordre de la quinquennale sèche en amont du lac-réservoir Seine,**
- **De l'ordre de la décennale sèche en amont des lac-réservoir Aube et du lac-réservoir de Pannecièrre,**
- **De l'ordre de la vicennale sèche en amont du lac-réservoir Marne.**

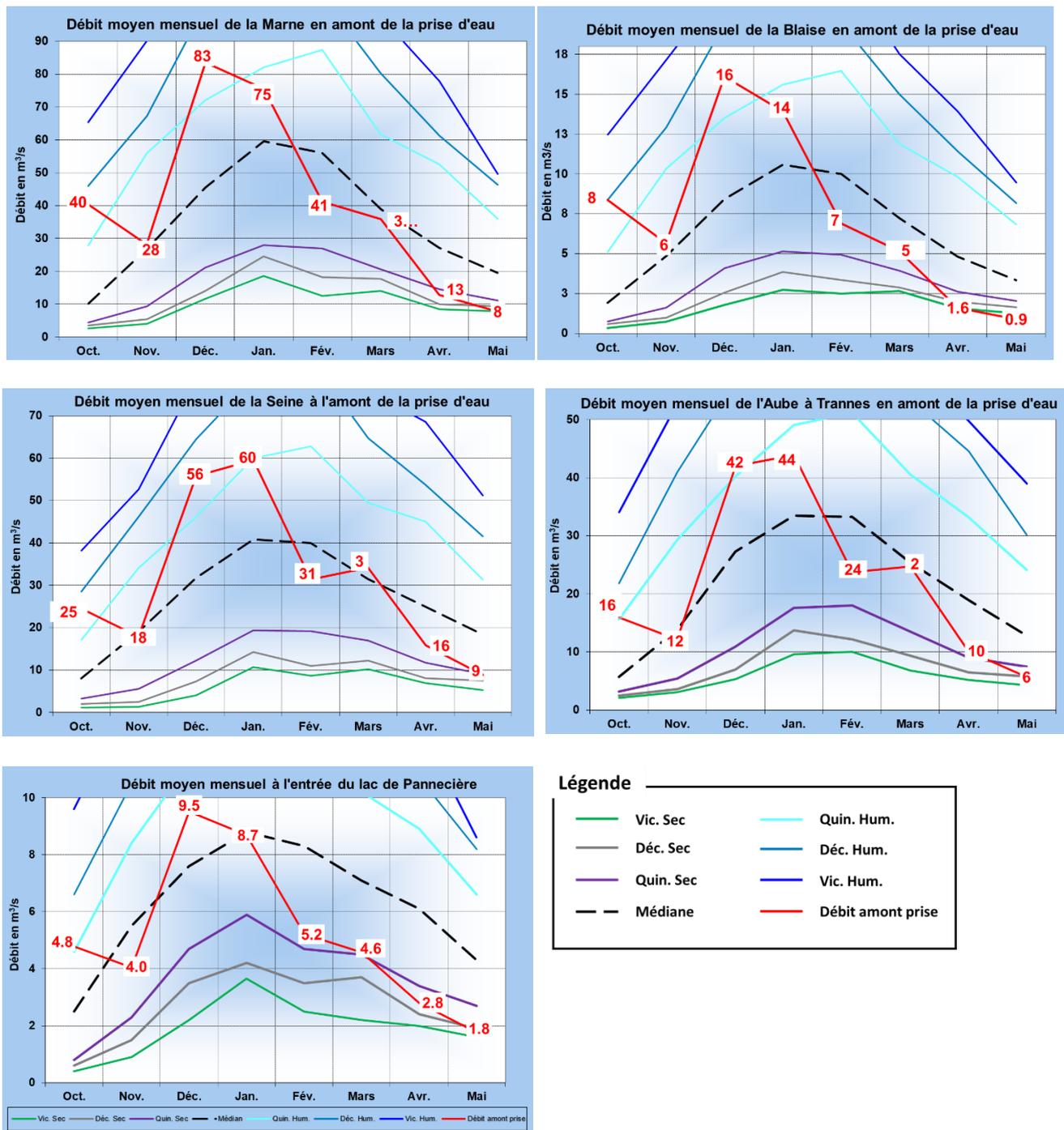


Figure 5 : Comparaison des débits moyens mensuels et des débits statistiques à l'amont des 4 lacs-réservoirs

3. GESTION DES LACS-RESERVOIRS

Le 1^{er} mai les lacs-réservoirs totalisent un volume de **707 millions de m³** (89 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 17 millions de m³ à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

Le **déficit de précipitations enregistré en mai** a entraîné à nouveau une diminution des débits sur l'ensemble des lacs-réservoirs, ce qui est venu accentuer le **retard de remplissage déjà existant pour les lacs-réservoirs Marne et Pannecièrè** (-22 millions de m³ et -7,8 millions de m³ par rapport aux objectifs de gestion au 1^{er} juin), tout en générant également un déficit de remplissage sur les lacs-réservoirs Seine et Aube (- 10 millions de m³ environ par rapport aux objectifs de gestion).

Une restitution de 5 m³/s a été effectuée à partir du lac-réservoir Marne entre le 19 et le 24 mai (suite avarie sur le barrage de Meaux), représentant un volume total de 3,3 millions de m³.

Le 1^{er} juin les lacs-réservoirs totalisent un volume de **704 millions de m³** (89 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 50 millions de m³ à l'objectif de gestion et de 63 millions de m³ à l'objectif théorique.

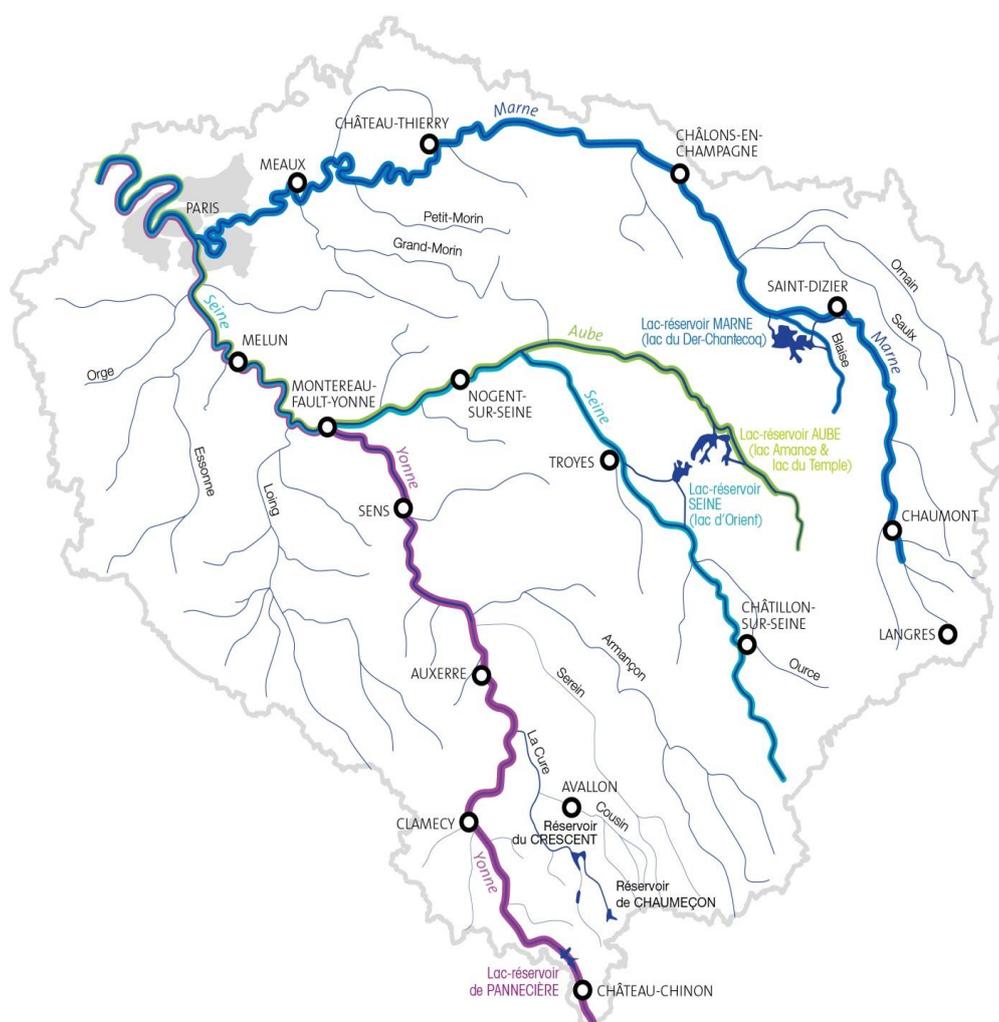


Figure 6 : Carte du bassin versant de la Seine sur le territoire de l'EPTB.

Lac-réservoir Marne



Le 1er mai, le volume du lac-réservoir est de 294 millions de m³ (86 % de la capacité normale), inférieur de 13 millions de m³ à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

Le débit moyen amont (Marne + Blaise) en mai s'établit à 8,6 m³/s, valeur nettement inférieure à la normale du mois (23 m³/s).

Du fait de ces débits faibles à l'amont de l'ouvrage, les objectifs de prise n'ont pu être suivis (débit de prise moyen égal à 1.6 m³/s au lieu de 7,3 m³/s en théorie en mai, avec un arrêt des prises dès le 18 mai), ce qui est venu creuser le retard déjà présent le mois dernier sur les objectifs de remplissage. **Suite à une avarie sur le barrage de Meaux géré par VNF, une restitution de 5 m³/s a été effectuée par ailleurs à partir du lac-réservoir Marne sur la période du 19 au 24 mai, correspondant à un volume de 3,3 millions de m³/s.**

Le 1^{er} juin, le volume du lac-réservoir est de 291 millions de m³ (85 % de la capacité normale), inférieur de 22 millions de m³ à l'objectif de gestion et de 35 millions de m³ à l'objectif théorique.

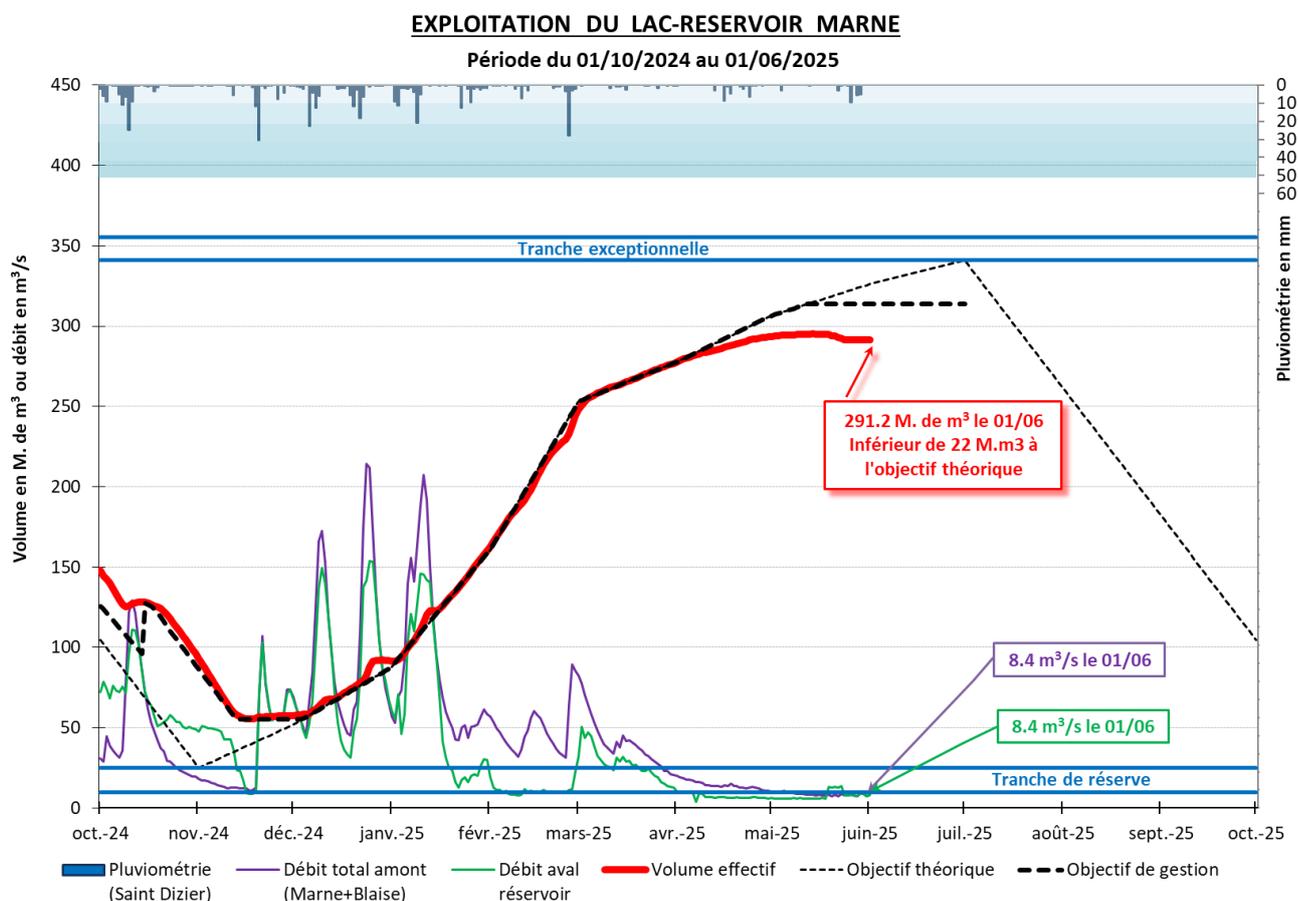


Figure 7 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Marne. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

Lac-réservoir Seine



Le 1er mai, le volume du lac-réservoir totalise 189 millions de m³ (92 % de la capacité normale), inférieur de 0,7 millions de m³ à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

En mai, le débit moyen amont de la Seine s'établit à 8,7 m³/s, une valeur nettement inférieure à la normale mensuelle, estimée à 18,4 m³/s.

Du fait du déficit pluviométrique, les débits en amont du lac Seine ont accusé dès le 2 mai une baisse continue, ce qui a généré une réduction des débits de prise, stabilisée à 0,4 m³/s à partir du 17 mai (soit un débit de prise moyen de 1,2 m³/s en mai au lieu de 4,3 m³/s en théorie), d'où un retard de remplissage du lac Seine.

Au 1er juin, le volume stocké dans le lac-réservoir atteint 191 millions de m³ (soit 93 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 10 millions de m³ à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

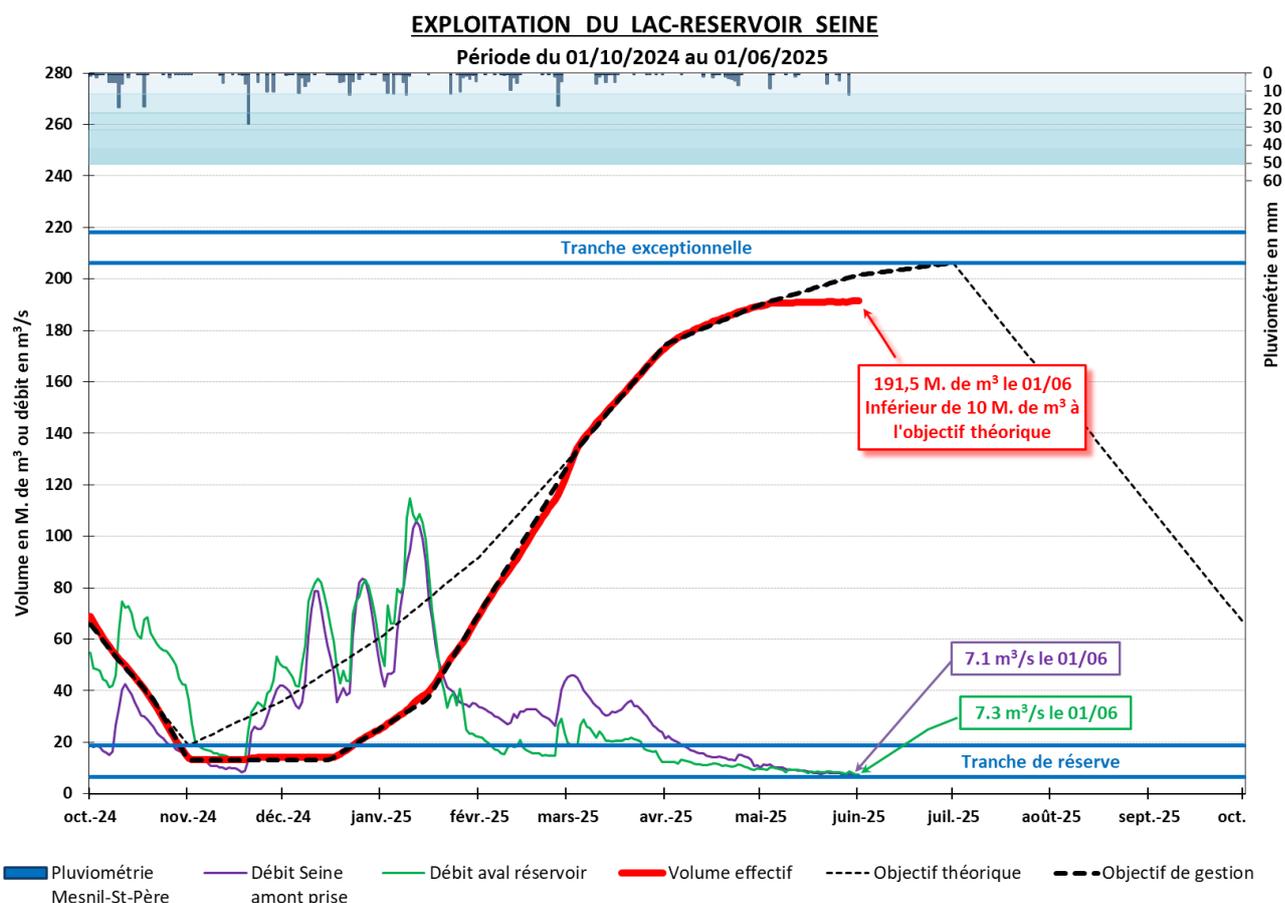


Figure 8 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Seine. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

Lac-réservoir Aube



Le 1er mai, le volume du lac-réservoir totalise 151 millions de m³ (91 % de la capacité normale), inférieur de 0,2 millions de m³ l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

En mai, le débit moyen amont de l'Aube s'établit à 5,7 m³/s, valeur inférieure à la normale du mois (12,8 m³/s).

Après une légère augmentation des prises à 3,2 m³/s les 4 et 5 mai à la faveur d'un épisode orageux, les prises ont été progressivement réduites du fait du déficit pluviométrique, jusqu'à être complètement arrêtées le 22 mai pour assurer le maintien des débits réservés à l'aval de la prise d'eau. Les faibles débits observés à l'amont du lac-réservoir n'ont donc pas permis de suivre les objectifs de prise, générant ainsi un déficit de stockage.

Au 1er juin, le volume stocké dans le lac-réservoir atteint 151,6 millions de m³, soit 91 % de la capacité normale, inférieur de 10 millions de m³ à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

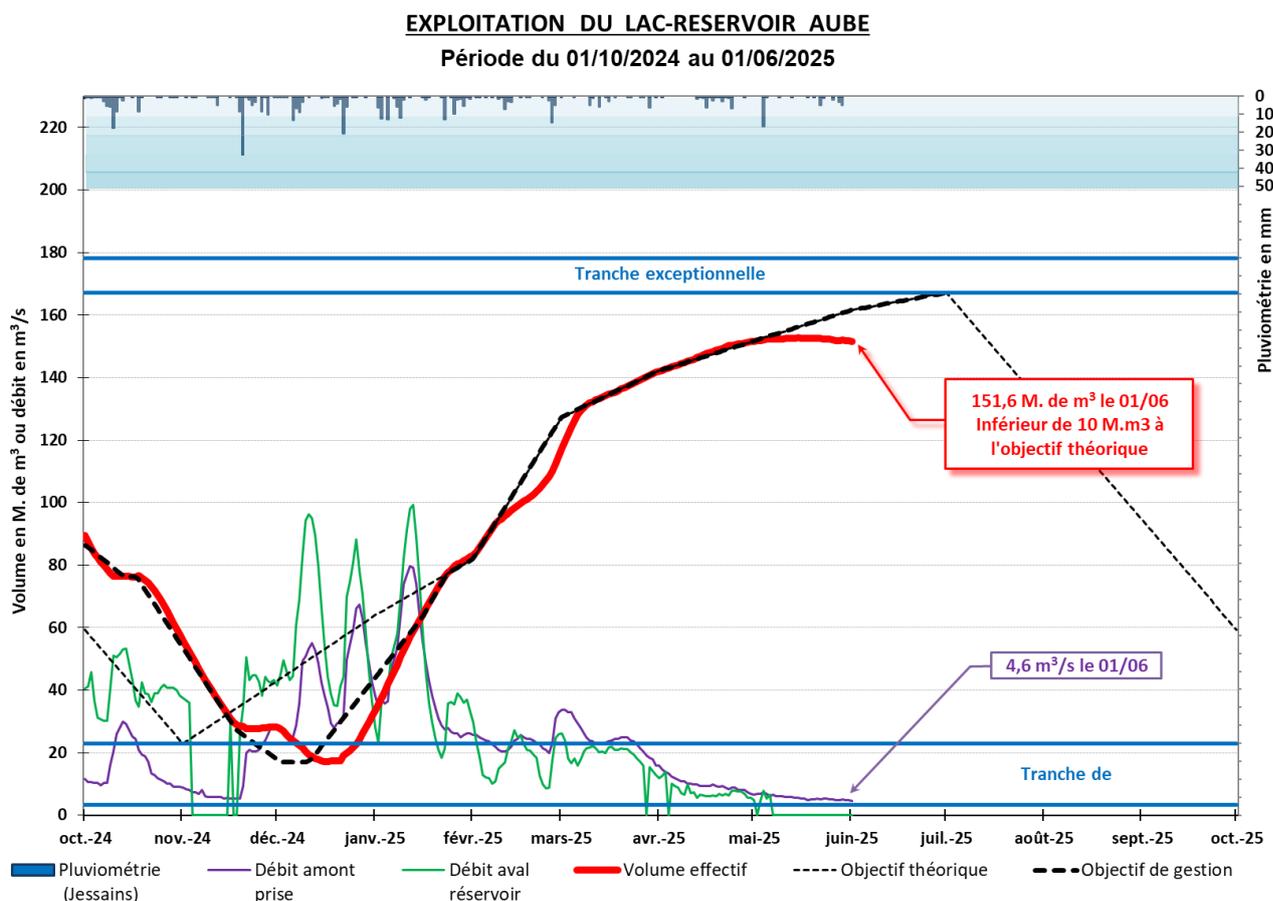


Figure 9 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Aube. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

Lac-réservoir de Pannecièrre



Le 1er mai, le volume du lac-réservoir totalise 73 millions de m³ (92 % de la capacité normale), inférieur de 3,3 millions de m³ l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

En mai, le débit moyen entrant dans le lac-réservoir de Pannecièrre s'établit à 1,6 m³/s, valeur inférieure de plus de moitié à la normale du mois (4,3 m³/s).

Depuis le 1er mai, le débit restitué depuis le lac-réservoir de Pannecièrre est supérieur au débit entrant dans le lac-réservoir (débit restitué de 1.5 m³/s pour alimenter la rigole du Nivernais + 1.2 m³/s pour le débit réservé de l'Yonne). Le volume du lac-réservoir diminue donc progressivement à mesure que les cours d'eau en amont se tarissent, sans que cette diminution soit due au démarrage anticipé du soutien d'étiage.

Le 1^{er} juin, le volume du lac-réservoir totalise 70 millions de m³ (89 % de la capacité normale), inférieur de 7,8 millions de m³ l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

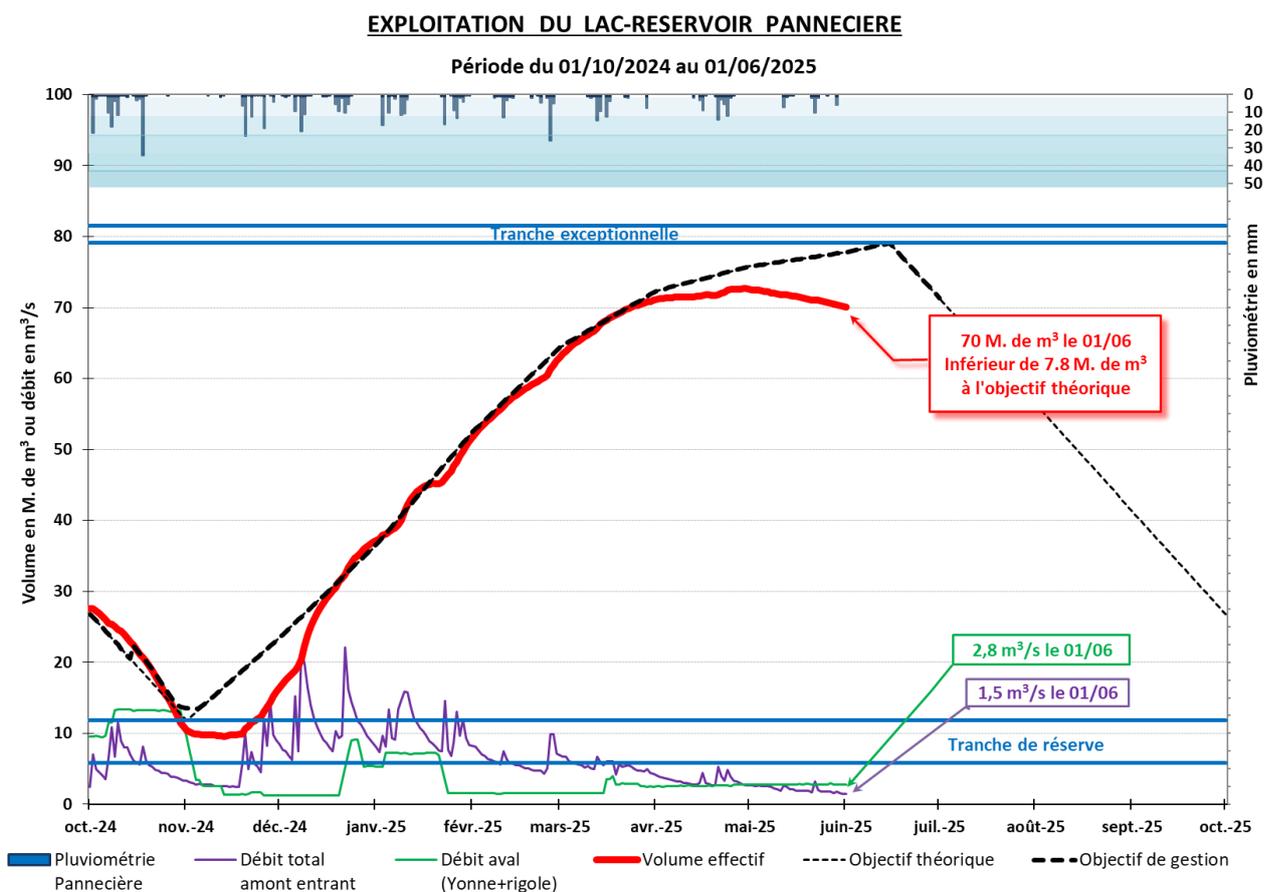


Figure 10 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Pannecièrre. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

Gestion de la chaîne de la Cure



EDF est responsable de la gestion des ouvrages sur la Cure dont les barrages de Chaumeçon et de Crescent. Une convention tripartite entre EDF, l'EPTB Seine Grands Lacs et l'Etat prévoit une tranche dans les ouvrages pour l'écrêtement des crues et le soutien des étiages, et le remplissage de la retenue de Chaumeçon selon une courbe d'objectif.

Le 1^{er} juin, le volume de remplissage du lac de Crescent s'élève à 6,1 millions de m³.

Le 1^{er} juin, le volume de remplissage du lac de Chaumeçon s'élève à 14,6 millions de m³.